

JANVIER 2019

CHRONIQUE DE NOTRE SÉMINARISTE

J'aimerais d'abord souhaiter à tous les lecteurs de l'Info-Hebdo une heureuse et sainte année 2019. En début d'année, il est toujours bon de faire le point sur notre situation et nos choix de vie, autant pour rendre grâce que pour discerner l'œuvre divine dans nos moments plus difficiles – reconnaître les lignes croches avec lesquelles le Seigneur écrit droit. En se remémorant ce qu'on a vécu, on est en mesure d'évaluer la générosité de notre réponse face à notre vocation particulière, et par là il est possible de se résoudre à se donner plus entièrement.

En entamant une telle démarche rétrospective durant les vacances, j'ai commencé à redécouvrir et approfondir la substance de l'appel au sacerdoce. Avec les examens, les remises de travaux, les planifications pour les diverses activités et célébrations, il est trop facile de se laisser désorienter – et je serais malhonnête si je niais ne pas avoir perdu de vue l'essentiel durant ce mois de décembre mouvementé.

L'essentiel, je l'ai retrouvé dans le silence de Bethléem, auprès de la crèche. Il y a deux mille ans, un Sauveur nous est né; le Verbe s'est fait chair, s'anéantissant dans notre condition humaine pour la restaurer complètement. En voyant l'Enfant, j'ai redécouvert ce qui m'avait poussé à entrer au séminaire : le désir profond de devenir dispensateur des dons de l'Eucharistie et du Pardon, comme pour prolonger dans notre Église la miséricorde de Celui qui s'offre à nous dans une humble mangeoire.

En union de prière,
Dominic Talbot, séminariste pour le diocèse de Valleyfield